

- La comparaison avec l'argile exprime l'impuissance du peuple à s'améliorer par lui-même et à se sauver.
- Les vêtements des sacrificateurs et des lévites étaient en fin lin (Ex.28 :39-42 et 39 :27-29 ; Ez.44 :17,18) qu'ils devaient revêtir pour exercer leur ministère
- A l'heure actuelle lorsqu'une personne juive est décédée on procède à la purification de son corps puis on lui passe un linceul blanc en lin pour rappeler les vêtements sacerdotaux du Grand Prêtre.
- Face à cette image : suis-je réellement mort au péché (Rom.6 :2) et purifié par le sang de Christ ? (1 Jean 1 :7)
- Suis-je revêtu de la Justice du Christ pour devenir un sacrificateur pour Dieu (Apoc.1 :6) remplissant les fonctions d'ambassadeur ? (2 Cor.5 :20)
- Est-ce que je représente mon Sauveur en tout temps et en tout lieu ?

Sur les métiers à tisser célestes

1

du 27 mars au 2 avril

Esaïe 64 :4-8

Contexte et but

Le chap.61 :1,2a.

Le salut est proclamé. Ce passage est bien connu du peuple juif, car il est lu lors de l'année du jubilé où les esclaves sont libérés et les terres rendues en cette " année de grâce de l'Eternel." Ce passage fut lu par Jésus dans la synagogue de Nazareth (Luc 4 :16-19)

C'est ici l'annonce d'un oint venu traiter une alliance éternelle avec les sacrificateurs de l'Eternel, avec les serviteurs de Dieu.

Dans le chap. 62, le prophète dit qu'il ne cessera pas d'intercéder auprès de l'Eternel pour Sion jusqu'à l'accomplissement des promesses qu'IL a faites, afin que les nations voient le Salut.

Les gardes, les sentinelles représentent les fidèles qui assiègent le trône de Dieu par leurs prières d'intercession.

Le chap.63 :1-6 parle du jugement que Dieu exerce sur les peuples rebelles.

Du chap.63 :7 jusqu'au chap.64 :11 nous voyons le peuple en prière qui répond à l'invitation du prophète dans la confession, la repentance et l'intercession. Le prophète implore l'Eternel pour qu'IL renouvelle les exploits d'autrefois.

Es.64 :4-8 Voyant qu'il est revêtu d'un vêtement souillé, le peuple reconnaît ses péchés et implore son Créateur.

Dans tous ces passages, nous voyons la prière d'intercession du prophète, puis au milieu le jugement des nations rebelles et enfin la prière du peuple qui réalise que sa justice n'est qu'un vêtement souillé.

- Que signifie cette dernière expression ? De quel vêtement est-il question ?
- Me suis-je vraiment humilié devant Dieu mon Créateur qui a mon souffle dans sa main (Dan.5 :23) et qui a traité une alliance avec moi ?
- Que veut dire " s'humilier " ?
- Suis-je passé par une profonde repentance, réalisant que mes efforts ne me sauveront pas et que je ne suis que de l'argile ? Pourquoi cette image de l'argile ?
- Est-ce que j'accepte de me laisser façonner par les mains de mon Sauveur ?
- Pratiquement, comment me laisser façonner par Dieu ?
- Suis-je suffisamment docile pour cela ou m'arrive-t-il de regimber ?
- Je suis parfois une terre sèche qui a besoin d'être humidifiée par les larmes pour devenir malléable entre les mains de Celui qui m'aime plus que tout. Mais, est-ce que je l'aime suffisamment pour répondre à Son Amour ?
- M'arrive-t-il de me raidir et de refuser de passer par la route qu'IL m'a tracée ?
- Comment puis-je discerner cette route ?
- Ma justice serait-elle si souillée que ça ? Après tout "je fais beaucoup de choses pour Dieu, ma vie Lui est consacrée au point que je n'arrive pas à trouver du temps pour moi. J'étudie la Parole de Dieu, je prie chaque jour, j'aide mon prochain et suis actif dans l'Eglise, en quoi suis-je rebelle et comment le savoir ?

Nous voyons que Dieu va toujours au-devant de l'être humain (Es.64 :4) pour l'interpeller en lui posant des questions afin de susciter en lui une réflexion qui le pousse à réagir. Dieu interroge le premier couple (Gen.3 :9-11,13) mais, très souvent, l'homme ne reconnaît pas sa faute car c'est toujours l'autre qui est responsable et qui est la cause de tout ce qui lui arrive.

Même Dieu est accusé : "la femme que tu as mise auprès de moi" (Gen.3 :12) il fallait me donner une autre femme, je n'y suis pour rien... Il arrive, parfois, que constatant notre état de nudité spirituelle, nous nous plaçons en victime, accusant la personne qui nous dérange par sa vie et nous nous trouvons toutes sortes d'excuses.

Il faut savoir s'humilier et reconnaître que sans Dieu nous ne pouvons rien faire (Jean 15 :5). Nous considérons que c'est tellement humiliant de dépendre de quelqu'un que nous voulons agir par nous-même et prouver à Dieu que nous nous en sortirons très bien sans Lui. Je dois admettre que si je refuse de me laisser guider par l'Esprit, je ne suis pas à même de diriger ma vie ni mon ministère, à quelque niveau que ce soit, car je suis quelqu'un qui veut mener ma barque seul, mais qui un jour criera : " Seigneur sauve-moi " (Mat.14 :30). Il me faut avoir l'humilité d'admettre que, parfois, je suis nu, ayant perdu ce vêtement de gloire et de justice dont j'avais été revêtu.

Nous n'aimons pas le mot " repentance " même si nous acceptons de reconnaître avoir commis des erreurs que nous regrettons. Pourtant, dans Son Amour, Dieu nous appelle comme IL a également appelé Elie en disant : " Que fais-tu ici, Elie " ? (1 Rois 19 :9,13)

Dieu pose des questions mais IL a toujours les réponses. Alors qu'Elie dormait il est réveillé et il doit "se lever" et "manger" (1 Rois 19 :5,7) puis "l'Eternel lui dit : Va, reprends ton chemin dans le désert " (1 Rois 19 :15). Même si nous nous décourageons, si nous chutons d'une manière ou d'une autre, si nous nous sommes assoupis comme Laodicée et nous trouvons aussi nus (Apoc.3 :17), Dieu nous dit : "lève-toi, mange ", nourris-toi de ma Parole, JE SUIS le Pain de vie (Jean 6 :35,48).

Après t'être réveillé et nourri : "Va, reprends ton chemin," quitte ce chemin de traverse, et reprends le chemin où tu t'étais engagé avec moi, même si c'est un désert, JE SUIS avec toi.

- Suis-je vraiment un chrétien joyeux de vivre ce que Dieu me propose au point de donner envie à ceux qui m'entourent d'emprunter le même chemin ?
- Quelle différence y a-t-il entre le regret des fautes et la repentance ?
- Est-ce que je regrette mes fautes ou les conséquences de celles-ci ?
- Est-ce que j'éprouve un profond repentir me conduisant à la haine du péché ?